

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ce prêtre à la démarche un peu lente, à l'air sombre, aux traits lourds

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. L'auteur commente ainsi l'arrivée de saint Vincent de Paul dans la famille de Gondy : « Ce prêtre âgé d'une trentaine d'années, à la démarche un peu lente, à l'air sombre, aux traits lourds : nez épais, bouche trop fendue, et pour tout dire un peu rustre, était-ce bien celui qui conviendrait dans une famille qui approchait la Cour et dont les enfants étaient appelés à de si hautes destinées ? On le vit peu cette année-là, car il vivait retiré dans sa chambre située au-dessus de la porte d'entrée du château et n'en sortait que pour l'exercice de sa charge ou si on l'en priait. On ne savait presque rien de lui, si ce n'est qu'il était curé d'une paroisse des environs de Paris. Mme de Gondy, affable, mais d'une nature inquiète, s'alarmait de le voir si taciturne et mal à l'aise. Ayant tout de suite discerné sa piété, elle aurait voulu se l'attacher définitivement, mais elle craignait qu'il ne pût s'habituer. Si le Général et sa femme ne recherchaient durant leurs séjours que le bonheur et le bien moral de leurs sujets, la présence de Mme du Fargis par contre, y amenait une atmosphère d'intrigue et de frivolité que le jeune prêtre ne pouvait goûter. »

Bientôt réédité

MONSIEUR VINCENT

chez les de Gondy

Les missionnaires et les Filles de la Charité à Montmirail

par **Mme Robert Mathieu**

Faire connaître Dieu aux pauvres

« Notre vocation est une continuation de celle de Jésus-Christ, faire connaître Dieu aux pauvres, leur annoncer Jésus-Christ, leur dire que le Royaume des cieux est proche et qu'il est pour les pauvres. Oh ! que cela est grand ! » La confrérie des Filles de la Charité est la congrégation la plus nombreuse dans le monde, avec plus de 21 000 membres dans près de 100 pays. S'il est né dans le Sud-Ouest, saint Vincent de Paul a cependant fortement marqué l'histoire de Montmirail.

Sa venue dans la commune en tant que précepteur des enfants du général des galères en 1613 le rapprocha de Mme de Gondy. Touché par les conditions de vie effroyables des paysans, il abandonna cette fonction pour devenir aumônier et missionnaire et sut convaincre de jeunes prêtres qui se regroupèrent autour de lui en Congrégation de la Mission, pour leur venir en aide. Quand il était présent à Montmirail, il appelait le peuple à l'aide d'une clochette et le haranguait du haut des marches de la maison du Bailly. Il fit également placer une statue de la Vierge à chacune des portes de la ville ; il n'en subsiste aujourd'hui plus que trois exemplaires. En 1720, eut lieu au couvent des bénédictines de Montmirail un des miracles qui servirent à sa canonisation.



Le terrier de la maison de Montmirail en 1783

L'auteur a divisé son ouvrage en quatre parties. La première est intitulée « Monsieur Vincent à Montmirail avec et après les de Gondy ». Elle débute avec son arrivée en 1613, jusqu'à sa mort, en 1660, dans sa quatre-vingtième année et raconte la vie du saint, les nombreux séjours dans la commune, dresse le portrait de certains des missionnaires ou Filles de la Charité dont il savait s'entourer, et retrace l'évolution de la congrégation. La deuxième partie, « A Montmirail, de la mort de Monsieur Vincent à nos jours », présente les différents personnages qui ont continué l'œuvre du saint. Elle s'attache, en particulier, à répertorier tous les événements qui sont liés à la commune. L'auteur reprend ensuite de très larges extraits du « Coutumier » qui fut commencé du temps de M. Rivet, lors de la translation de la maison de Fontaine-Essart à Montmirail en 1678. Ces extraits contiennent un grand nombre de renseignements sur les usages locaux. Ils sont divisés en trois temps. Le premier contient les éléments attachés à des jours fixes ; le deuxième aux temps et aux jours mobiles. Le troisième contient « les instructions nécessaires pour le temporel de cette maison qui est extrêmement embrouillé tant à cause de la grande quantité des petites fermes et rentes qu'elle a, des vignes et près qu'elle doit avoir, dont une petite pièce est d'un côté, l'autre d'un autre en je ne sais combien de lieux, à cause du grand nombre de domestiques, ouvriers et artisans qu'on est obligé d'envoyer ». La dernière partie de l'étude est consacrée au « terrier de la maison de Montmirail en 1783 » d'après l'arpentage que fit exécuter M. Galois. Mme Mathieu ajoute ensuite quelques pièces justificatives inédites : la réunion de la maladrerie Saint-Lazare à la confrérie de la Charité, la fondation de la maison de Montmirail, le testament de M. Toublanc, la 1^{re} et la 2^e prises de possession de l'hôtel-Dieu, les lettres patentes du roi, l'évaluation des besoins de nourriture pour cent pauvres, l'opposition à l'adjudication de la baronne de Montmirail, le désistement de la maladrerie, le legs Mérault, un extrait du testament d'Alexandre Dupont ...

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2761 TITRES**

**52 TITRES SUR
LA MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

